Nous sommes tous susceptibles de nous transformer en kapos, en sadiques…

écrit par Edmond le Tigre | 23 février 2022

Petit manuel du conformisme et de la soumission

On a énormément écrit sur le nazisme et Auschwitz mais, à ma connaissance on a très peu écrit sur le fait que nous sommes presque tous susceptibles de nous transformer en kapos, en gardiens de prisons, en des êtres plus ou moins sadiques qui abaissent, humilient et dévalorisent leurs semblables. Je suis persuadé que la plupart d'entre-nous récuseront cette affirmation *(Moi? Jamais!)* mais il y a de grandes chances qu'ils aient tort.

Trois chercheurs l'ont démontré de manière éclatante: Salomon Asch, un de ses élèves Stanley Milgram, juif comme lui et son camarade de classe Philip Zimbardo.

Salomon Asch créa en 1951 un test très simple: Il créa des groupes de 6 étudiants dont 5 étaient initiés mais pas le 6ème. Sur un tableau noir il y a trois traits A, B et C de différentes longueurs et, plus loin un trait D . Les initiés déclarent que D et B ont la même longueur ce qui est visiblement faux.

Interrogé, l'étudiant non-initié confirmera les dires des autres. Autrement dit il sacrifiera la vérité afin de continuer à appartenir au groupe et ce dans **76% des cas**! Puissance du conformisme! Ne nous moquons pas du non-initié car, comme nous tous, il porte en lui les „souvenirs" ancestraux de l'homme préhistorique où être rejeté du groupe signifiait la mort.

Stanley Milgram créa en 1961 une expérience plus complexe où des personnes prises au hasard étaient censées participer à une experience d'accélération de l'apprentissage. L'élève est dans un cagibi et doit se souvenir de couples de mots: Neige-blanche, eau-froide, homme-femme, etc…Chaque fois qu'il se trompe, l'instituteur (non-initié) lui lance une décharge de 15 Volts. La décharge électrique sera à chaque erreur augmentée de 15 Volts. A 300 volts ces décharges sont douloureuses et l'"élève" (en réalité un acteur) hurle soi-disant de douleur et supplie d'arrêter. L'instituteur veut

aussi arrêter mais le surveillant en blouse blanche lui dit qu'il est important de continuer. Certains continuent jusqu'à 450 Volts, electro-chocs mortel. Résultat: **67%** continuent jusqu'à 450 Volts, **23%** arrêtent avant malgré les pressions du surveillant et seuls **10%** refusent dès le départ d'administrer des électro-chocs, bref detorturer leurs semblables, même si c'est soi-disant pour une „bonne cause".

Philipe Zimbardo créa en 1971 dans les sous-sols de l'Université de Stanford un espace soi-disant carcéral où des étudiants furent divisés en „gardiens" et „prisonniers".

Les „gardiens" inventèrent des coercitions toujours croissantes allant jusqu'au sadisme (je rappelle qu'il s'agissait de gens pris au hasard dans des lieux publics, de gens comme vous et moi) tandis que les prisonniers tentaient d'y échapper, quitte à dénoncer les autres prisonniers, à se cacher ou à devenir enragés. L'expérience prévue pour deux semaines fut interrompue au bout de six jours tant elle risquait d'échapper à tout contrôle.

Aussi bien les „gardiens" que les „prisonniers" perdaient toute humanité…

Ce qui m'intéresse ici c'est de prévenir des facteurs risquant de faire perdre peu à peu leur humanité à des citoyens normaux comme vous et moi.

„Un être humain averti en vaut deux" dit-on.

Comment asservir des êtres humains qui ne se doutent de rien:

1) Il faut d'abord diviser la population: prisonniers et gardiens, combattants et civils, enseignants et élèves, parents et enfants, vaccinés et anti-vaxx, etc…

2) Il faut ensuite rendre reconnaissables les deux parties: Uniformes pour les gardiens et les combattants, pour les parents/enseignants et les enfants/élèves les tailles différentes feront l'affaire, pour les vaxx un pass vaccinal les distinguerons des anti-vaxx qui verront leurs droits supprimés et parfois être enfermés comme dans certains pays.

3) Il faut insuffler la peur: une menace invisible, diffuse et contagieuse („idéalement" mortelle) qui peut frapper tout un chacun sans que l'on puisse se défendre ce qui „justifie" des mesures liberticides: masques (même inutiles du point de vue scientifique), confinement généralisé qui aggrave les contaminations au lieu d'un confinement ciblé des plus fragiles, vaccination de masse y compris des tranches d'âges au risques quasi-nuls, etc…

4) Les contraintes doivent être instaurées progressivement et chaque étape sera en fait peu ou pas signifiante par rapport à la précédente. Lorsque l'étape 1 est acceptée, il sera facile quelque temps plus tard d'imposer l'étape 2, par elle-même insignifiante par rapport à la précédente et ainsi de suite. Quand on veut faire trahir quelqu'un on commence par lui demander des choses insignifiantes que l'on peut même trouver dans la presse et peu à peu les questions deviennent plus importantes jusqu'à ce qu'un retour en arrière soit impossible.

5) Pseudo-altruisme donnant bonne conscience: *„Papy et Mamy mangeront la bûche de Noël à la cuisine pour ne pas les contaminer", „Il s'agit de protéger ceux que l'on aime","Les non-vaxx sont des égoïstes et des sans-coeur".* Ce pseudo-altruisme fut la cerise sur le gâteau du totalitarisme insidieux que l'on put constater durant ces deux années de Covid. *„Je protège les autres"* donne une aura de sainteté là

où la trouille, la domination et même le sadisme règnent. On se sent bien lorsque l'on est dans le camp qui est déclaré être „le camp du bien".

6) L'autorité endosse la responsabilité quant aux conséquences : le gardien suit les consignes de l'officier qui suit les ordres de son supérieur qui suit les objectifs du maître en vue de mettre en oeuvre la solution finale…Une succession d'abandons de leur responsabilité et qui aboutit à la monstruosité.

« Il suffit que les hommes de bien ne fassent rien pour que le mal triomphe. » – (Edmund Burke)

7) Et enfin il faut une autorité qui menace les récalcitrants et récompense les soumis et les obéissants: Cette autorité aura un jeu d'autant plus facile pour nous soumettre que nous avons été conditionnés depuis notre enfance à obéir: à nos parents d'abord, à nos professeurs ensuite et enfin à nos supérieurs dans la vie active…

Il ne vous a peut-être pas échappé que ces 7 Régles ont été abondamment utilisées pendant la crise du covid dont on a pu dire qu'elle était une grande experience Milgram à l'échelle de la France.

Quelques contre-poisons à l'usage de ceux qui ne se résignent pas :

1) Cessez d'être naïfs: les buts du pouvoir sont la soumission et l'obéissance des peuples. Le pouvoir n'a **jamais** eu pour but le bonheur des peuples

2) Renouer avec le courage (article écrit il y a un an à propos de Mila)

https://resistancerepublicaine.com/2021/02/14/le-courage-cest/

3) Renoncer au confort et à la paresse lorsque la maison brûle: Le confort et la paresse font la part belle aux apprentis tyranneaux et aux despotes de petite envergure.

„ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux“ (Etienne de la Boetie dans le superbe „Discours de la Servitude“)

4) Ne restez pas seul: La puissance des médias et des gouvernements est telle qu'isolé vous n'avez aucune chance. Ne craignez pas de donner votre opinion même si elle est accueillie par un silence glacial. Il n'est pas rare qu'au moment du départ l'un ou l'autre vienne vous voir et dise: *„En fait je suis d'accord avec vous“* Invitez le à continuer la discussion autour d'un pot. Rejoignez des groupes patriotes et souverainistes qui existent déjà.

5) L'humour est une arme. Exemple excellentissime:

https://fr.sott.net/article/39377-Le-cercle-des-masquoliques-anonymes-en-2025

6) 3 enseignements de 2020 + urgence de la désobéissance civile

7) L'information critique + le pouvoir du NON (par Eric Remacle)

8) L'auteur, Eric Remacle a fait beaucoup d'excellentes videos

qui visent à renforcer notre humanité:

https://www.youtube.com/channel/UCj247YvbZkCxfkQJfjSC0xg

Bon courage